



Matif blé MAI 2026 : le marché bute sur la résistance des 204 €/t



La guerre en Iran vient animer nos marchés. Elle avait déjà été anticipée ces derniers jours, étant le moteur principal de la hausse d'une dizaine d'euros la tonne observée depuis 10 jours. Le fait qu'elle est démarrée le Week End a aussi calmé la nervosité des marchés, laissant du temps aux opérateurs d'analyser la situation et de prendre un peu plus de recul.

Cette opération militaire n'est pas comparable avec ce qu'il s'est passé il y a 4 ans en Ukraine. Le bassin de la Mer Noire représentait 20 à 25% des exportations mondiale en blé alors que la région du golfe persique représente entre 2,5 et 5% des importations mondiale de blé. Sachant que l'Arabie Saoudite peut compenser un éventuel barrage du détroit d'Ormuz par les ports coté Mer Rouge. Si jamais le conflit venait à durer, les pays exportateurs auront toujours autant de blé à vendre. Les autres acheteurs n'ont donc pas de raison de paniquer et venir surpayer le marché.

Fondamentalement, cet évènement n'a que très peu d'impact dans l'équilibre offre/demande en blé. Par contre, cette région est stratégique pour le marché du pétrole puisque 20% des flux mondiaux passe par le détroit d'Ormuz. Le pétrole a ainsi monté de +8% ce matin à l'ouverture sur le marché américain et +13% sur le marché européen. Le vrai leader de la hausse des commodités agricoles est là. D'ailleurs, c'est pour cela que le colza, branché aux marchés des énergies via les biocarburants, a augmenté de manière plus significative ce matin.

Dans ce genre de moment, il est toujours difficile d'anticiper ce qu'il va se passer...Le conflit s'étend tout de même sur l'ensemble du Moyen Orient et même si Trump annonce une durée jusqu'à 4 semaines maximum, on ne sait jamais combien de temps ça va durer réellement. Il faudra surveiller la situation au jour le jour. A court terme, les effets positifs pour le blé français sont la baisse de la parité euro/dollar (le dollar est une valeur refuge en cas de conflit) qui nous fait gagner en compétitivité à l'export. Ainsi que la hausse du fret maritime (hausse carburant + prime de risque) qui va défavoriser nos concurrents argentins sur les destinations africaines.

Néanmoins, les fonds spéculatifs ont déjà bien nettoyé leur position « short » et devraient maintenant s'approcher d'une position « square ». La consommation refuse de payer la hausse pour le moment et décide d'attendre en maintenant sa politique « de la main à la bouche » jusque fin de campagne. A moins d'un élargissement ou aggravement du conflit, l'incapacité du matif à franchir sa résistance des 204 €/t Mai26 ce jour ne plaide pas pour une poursuite de la hausse.

Recommandations

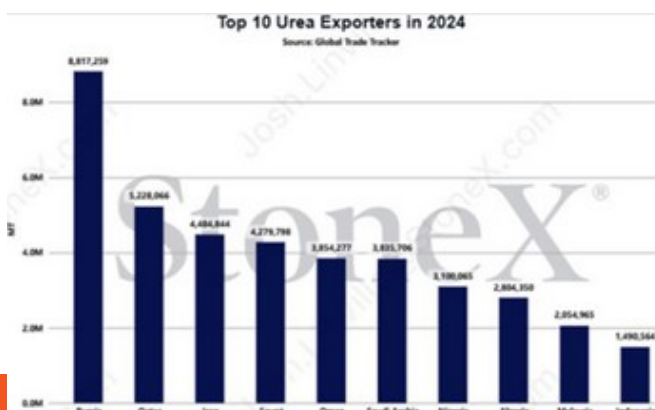
Récolte 2025 : 90 % engagé à 200 €/t en moyenne Matif

Nous pensons toujours que ça reste une opportunité pour solder les ventes de la campagne actuelle.

Récolte 2026 : 10 % engagé à 215 €/t en moyenne Matif

Nous gardons un objectif à partir de 190-200 €/t prix agri pour augmenter notre engagement à 30% des volumes. Nous nous en rapprochons, la situation est à suivre de près. Au cas où, mettre des prix objectifs peut être une solution intéressante dans cette période de forte volatilité. Ça permet de capter des pics sans voir les yeux ravis sur les écrans.

Sur nos marchés agricoles, c'est l'urée qui est le plus impacté. L'Iran, le Qatar, l'Oman et l'Arabie Saoudite sont dans le top 5 des pays exportateurs d'urée.





Rejoignez le
groupe Céréales

Matif colza MAI 2026 : ouverture en gap avec un point haut à 501 €/t



Le matif colza Mai 2026 a ouvert avec un gap haussier pour venir taper le seuil psychologique des 500 €/t. Cela aura duré quelques minutes avant de revenir vers les 493-495 €/t cet après midi.

Les oléagineux sont davantage connectés au marché pétrolier de par leur débouché vers les biocarburants. Officiellement, le détroit d'Ormuz a été fermé par les gardiens de la révolution iraniens...et ils ont montré l'exemple hier en bombardant deux pétroliers vracs étrangers qui avaient osé s'aventurer. La plupart des bateaux attendent de part et d'autre de cette ligne rouge mais il se raconte que certains pétroliers continuent de la franchir. Certaines banques américaines annoncent même le baril à plus de 100 \$...

La Chine, principal client du pétrole sortant de ce détroit fait pression pour qu'il réouvre rapidement. En réaction, les pays de OPEP + ont décidé d'ouvrir significativement les vannes pour palier temporairement à cette baisse d'offre. Seule la Russie se frotte les mains de voir le prix du baril grimpé en flèche. Pas sûr que ça plaise à grand monde!

L'opinion public aux Etats Unis est contre cette intervention américaine en Iran. Trump a accepté de discuter avec les autorités iraniennes. Sa stratégie est plutôt de trouver un accord que de s'engager dans un long combat militaire. Pour autant, nous ne sommes pas dans les petits papiers des grands de ce monde ! Ca reste une guerre avec des enjeux stratégiques qui nous dépassent, qui plus est, dans une région du monde où il y a un lourd passif !

Avec des fondamentaux plus équilibrés que le blé, le prix du colza devrait suivre plus facilement l'évolution du pétrole. Cela pourrait offrir des opportunités de vente pour la nouvelle récolte en marquant des prix entre 480 et 500 €/t.

Recommandations

Récolte 2025: 100% engagé à 485 €/t en moyenne matif

Nous avons terminé les ventes.

Récolte 2026: 20% engagé à 480 €/t en moyenne matif

Saisir les opportunités dans les prochains jours pour marquer 20% des volumes à partir de 480 €/t dans la poche.

La fermeture du détroit d'Ormuz impacte directement le prix du pétrole, entraînant dans son sillon le prix du colza

